

10 DIX QUESTIONS SUR LE

VIH SIDA

Ministère des affaires sociales et de la santé et des droits des femmes : DGS
Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche : DGESCO
Dix questions sur le VIH SIDA – Édition 2014

4. Comment se protéger ?

Les préservatifs masculins ou féminins sont les seuls moyens de se protéger et de protéger son partenaire des IST et du VIH lors des relations sexuelles. C'est aussi un moyen efficace de contraception. Les préservatifs sont disponibles dans les pharmacies, les supermarchés, les distributeurs automatiques. Ils sont gratuits dans les centres de planification familiale, les infirmeries de lycées, les consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG). **C'est une preuve de respect d'utiliser des préservatifs.**

On peut choisir de vivre une relation stable ; dans ce cas il est possible d'abandonner l'utilisation du préservatif si le résultat du test de dépistage des deux partenaires est négatif. Il faut alors envisager un autre mode de contraception pour éviter les grossesses non désirées.

Les moyens de se protéger peuvent être différents pour chacun, ce sont des choix libres et responsables que l'on fait à un moment donné de sa vie, de sa relation amoureuse.

On peut également décider de ne pas s'engager dans une relation sexuelle.

En ce qui concerne la prévention du risque de transmission du VIH en cas d'usage de drogue par voie intraveineuse, il faut savoir qu'il existe du matériel d'injection à usage unique.

5. Qu'est-ce que le dépistage ?

Pourquoi faire un test de dépistage ? C'est un signe de responsabilité de vouloir connaître son statut sérologique. Il s'agit d'une démarche libre et volontaire qui permet :

- ✗ de savoir si l'on est séropositif ou séronégatif en cas de prise de risque ;
- ✗ d'abandonner l'utilisation du préservatif dans un couple stable si les deux partenaires sont séronégatifs ;
- ✗ de bénéficier le plus tôt possible d'un suivi médical en cas de test positif, et d'éviter de transmettre le VIH à son ou ses partenaires.

Un test de dépistage se fait à partir d'une simple prise de sang. Les analyses effectuées permettent aujourd'hui de détecter le virus à partir du 15ème jour après la prise d'un risque mais ce n'est qu'au bout de 6 semaines que l'on peut être sûr de ne pas être contaminé. Si le test est fait avant ce délai et que le résultat est négatif, il faut le renouveler à 6 semaines du risque. Tant que l'on n'est pas sûr d'être séronégatif, il faut protéger ses relations sexuelles.

Dans certains endroits le dépistage peut se faire par un test rapide d'orientation diagnostique (TROD) en prélevant une goutte de sang au bout du doigt. Le résultat est obtenu en 30 mn. Pour ce type de réactif, il faut attendre 3 mois après un risque pour faire le test et être certain de ne pas avoir été contaminé (et non plus 6 semaines comme pour un test par prise de sang) , .

Le résultat du test n'est valable que pour soi-même. Chaque partenaire doit faire son propre test.

Le résultat du test n'a rien à voir avec la définition du groupe sanguin : O+, O-, A+, A-, AB+...

La consultation et le test sont gratuits et accessibles aux majeurs comme aux mineurs dans les consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG), dans les centres d'information, de dépistage et de diagnostic des IST (CIDDIST) ainsi que dans certains centres de planification ou d'éducation familiale.

À l'occasion d'un test du VIH, le médecin peut vous proposer le dépistage d'une autre IST notamment pour l'infection à Chlamydiae. Cette IST fréquente chez les jeunes et qui peut entraîner des stérilités, se traite très facilement si le résultat du dépistage est positif.

6. *Qu'est-ce c'est qu'être séropositif ? Séronégatif ? Avoir le sida ?*

Être séronégatif, c'est ne pas être infecté par le VIH.

Être séropositif, c'est être infecté par le VIH.

✕ la présence du virus dans le corps ne se manifeste pas forcément par des signes particuliers. On peut être séropositif, ne pas le savoir et transmettre le virus à son ou sa partenaire ;

✕ être séropositif nécessite un suivi médical mais n'empêche pas de mener une vie, une scolarité normales.

Avoir le sida, c'est l'étape la plus avancée de la maladie.

✕ en France, grâce aux traitements, il y a relativement peu de personnes qui évoluent vers un stade de sida.

10. *Où s'informer ? Où et avec qui en parler ?*

✕ Dans l'établissement scolaire : avec le médecin, l'infirmière, l'assistante sociale qui écoutent, informent et si nécessaire orientent en toute confidentialité.

✕ Hors de l'établissement : il existe des structures locales d'accueil et d'information (planning familial, centre de planification...), des consultations de dépistage anonyme et gratuit (CDAG, CIDDIST), des centres de documentation spécialisés (CRIPS...) accessibles aux élèves des collèges et des lycées.

✕ Des numéros verts anonymes et gratuits (depuis poste fixe) :

① Sida-Info-Service :
0 800 840 800 - **(24H / 24H)**

① Fil-Santé-Jeunes : 0 800 235 236 (9h-23h tous les jours) ou 01 44 93 30 47 depuis un portable

① Drogue-Info-Service : 0 800 23 13 13

✕ Des sites internet :

 www.sida-info-service.org

 www.filsantejeunes.com

 www.cybercrips.net

 www.sidaction.org

 www.invs.sante.fr

Questions d'ados

(amour-sexualité)

La brochure d'information du site

ONSEXPRIME.fr

Ce document a été initialement élaboré en juin 2007 avec la participation du Crips Île-de-France, de la Direction générale de la Santé, de l'Inpes, de l'IREPS Île-de-France, de l'Institut de Sexologie et de l'École des Parents et des Éducateurs des Bouches-du-Rhône.

Document édité et diffusé par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé.
42, boulevard de la Libération 93203 Saint-Denis Cedex
Fax: 01 49 33 23 90 www.inpes.sante.fr

Actualisation : Décembre 2013

C'est quoi le sida ?

Le sida (syndrome d'immunodéficience acquise) est une **maladie transmissible, provoquée par un virus appelé VIH** (virus de l'immunodéficience humaine).

Ce virus s'attaque au système qui défend l'organisme contre les maladies (le système immunitaire). Progressivement, il détruit certains éléments essentiels du système immunitaire, en particulier des globules blancs appelés « lymphocytes CD4 ».

Quand le taux de CD4 est trop bas, le corps ne peut plus se défendre, et des infections graves peuvent alors survenir (que l'on appelle « infections opportunistes »). C'est à ce stade que l'on parle de maladie du sida, car, avant ce stade, on parle d'« infection à VIH ».



Comment se transmet le virus du sida ?

Le virus du sida peut être présent dans certains liquides du corps :

- le sang,
- le sperme et le liquide qui survient avant l'éjaculation (liquide pré-séminal),
- les sécrétions vaginales (cyprine),
- le lait maternel.

Il existe trois voies de transmission de ces liquides,

et ce sont les seules :

- la transmission sexuelle, lors de pénétrations (vaginales ou anales) non protégées par un préservatif (masculin ou féminin) avec une personne séropositive (c'est-à-dire porteuse du virus du sida);
- la transmission sanguine, par exemple lors de l'échange de seringues ou de pailles pour sniffer, chez les usagers de drogues;
- la transmission de la mère à l'enfant: lorsqu'une femme séropositive (sans traitement) est enceinte, le virus peut passer de la mère à l'enfant, surtout lors de l'accouchement. Après la naissance, pour éviter la contamination par le lait maternel, on conseille aux mères séropositives de ne pas allaiter.

Comment soigne-t-on l'infection à VIH ?



Pour le moment, il n'existe pas de traitement qui guérisse et élimine totalement le virus dans le corps. Mais il est possible de bloquer le développement du virus. Commencés tôt et bien suivis, **les traitements existants bloquent l'évolution de l'infection.** Ils permettent aux séropositifs d'être moins contaminants et de rester en vie aussi longtemps que les personnes séronégatives.

Les médicaments utilisés dans le traitement du VIH/sida doivent être pris à vie. Ils peuvent avoir des effets secondaires importants, qui peuvent être très gênants dans la vie quotidienne. Mais s'ils sont bien pris chaque jour, et si le suivi médical est régulier, vivre bien et longtemps avec le VIH est désormais possible.

En France, toute personne atteinte par le VIH peut bénéficier d'une prise en charge sociale et médicale (les soins sont entièrement remboursés par l'Assurance Maladie).